

Le médecin volant

1 Personnages :

- VALÈRE, amant (amoureux) de Lucile.
- SABINE, cousine de Lucile.
- SGANARELLE, valet (serviteur) de Valère.
- 5 - GORGIBUS, père de Lucile.
- GROS-RENÉ, valet de Gorgibus.
- LUCILE, fille de Gorgibus.
- UN AVOCAT.

SCÈNE PREMIÈRE

VALÈRE, SABINE.

10

VALÈRE. – Hé bien ! Sabine, quel conseil me donneras-tu ?

SABINE. – Vraiment, il y a bien des nouvelles. Mon oncle veut résolument que ma
cousine épouse Villebrequin, et les affaires sont tellement avancées, que je crois qu'ils
eussent été mariés dès aujourd'hui, si vous n'étiez aimé ; mais comme ma cousine m'a
15 confié le secret de l'amour qu'elle vous porte, et que nous nous sommes vues à l'extrémité
par l'avarice de mon vilain oncle, nous nous sommes avisées d'une bonne invention pour
différer le mariage. C'est que ma cousine, dès l'heure que je vous parle, contrefait la
malade¹ ; et le bon vieillard, qui est assez crédule², m'envoie quérir³ un médecin. Si vous
en pouviez envoyer quelqu'un qui fût de vos bons amis, et qui fût de notre intelligence, il
20 conseillera à la malade de prendre l'air à la campagne. Le bonhomme ne manquera pas
de faire loger ma cousine à ce pavillon qui est au bout de notre jardin, et par ce moyen
vous pourriez l'entretenir à l'insu de notre vieillard, l'épouser, et le laisser pester tout son
soûl⁴ avec Villebrequin.

VALÈRE. – Mais le moyen de trouver sitôt un médecin à ma poste⁵, et qui voulût tant
25 hasarder pour mon service ? Je te le dis franchement, je n'en connais pas un.

SABINE. – Je songe une chose : si vous faisiez habiller votre valet en médecin ? Il n'y a
rien de si facile à duper⁶ que le bonhomme.

VALÈRE. – C'est un lourdaud qui gâtera tout ; mais il faut s'en servir faute d'autre.
Adieu, je le vais chercher. Où diable trouver ce maroufle⁷ à présent ?

30

SCÈNE II

VALÈRE, SGANARELLE.

VALÈRE. – Ah ! mon pauvre Sganarelle, que j'ai de joie de te voir ! J'ai besoin de toi
dans une affaire de conséquence ; mais, comme je ne sais pas ce que tu sais faire...

SGANARELLE. – Ce que je sais faire, Monsieur ? Employez-moi seulement en vos
35 affaires de conséquence, en quelque chose d'importance : par exemple, envoyez-moi voir
quelle heure il est à une horloge, voir combien le beurre vaut au marché, abreuver un
cheval ; c'est alors que vous connaîtrez ce que je sais faire.

1. Contrefait la malade : fait semblant d'être malade.

2. Qui est assez crédule : qui croit facilement ce qu'on lui dit.

3. M'envoie quérir : m'envoie chercher.

4. Le laisser pester tout son soûl : le laisser râler tant qu'il en aura envie.

5. De trouver sitôt un médecin à ma poste : de trouver un médecin à ma convenance.

6. Duper : tromper.

7. Maroufle : canaille, chenapan, coquin, fripon...

Le médecin volant

VALÈRE. – Ce n'est pas cela : c'est qu'il faut que tu contrefasses le médecin.

SGANARELLE. – Moi, médecin, Monsieur ! Je suis prêt à faire tout ce qu'il vous
40 plaira ; mais pour faire le médecin, je suis assez votre serviteur pour n'en rien faire du tout ;
et par quel bout m'y prendre, bon Dieu ? Ma foi ! Monsieur, vous vous moquez de moi.

VALÈRE. – Si tu veux entreprendre cela, va, je te donnerai dix pistoles⁸.

SGANARELLE. – Ah ! pour dix pistoles, je ne dis pas que je ne
sois médecin ; car, voyez-vous bien, Monsieur ?
45 Je n'ai pas l'esprit tant, tant subtil, pour vous dire la vérité ;
mais, quand je serai médecin, où irai-je ?

VALÈRE. – Chez le bonhomme Gorgibus, voir sa fille,
qui est malade ; mais tu es un lourdaud qui, au lieu de
bien faire, pourrais bien...

SGANARELLE. – Hé ! mon Dieu, Monsieur, ne soyez
50 point en peine ; je vous réponds que je ferai aussi bien
mourir une personne qu'aucun médecin qui soit dans la
ville. On dit un proverbe, d'ordinaire : Après la mort le
médecin ; mais vous verrez que si je m'en mêle, on dira :
55 Après le médecin, gare la mort ! Mais néanmoins, quand
je songe, cela est bien difficile de faire le médecin ; et si je ne fais
rien qui vaille... ?

VALÈRE. – Il n'y a rien de si facile en cette rencontre : Gorgibus est un homme simple,
60 grossier, qui se laissera étourdir de ton discours, pourvu que tu parles d'Hippocrate et de
Galien⁹, et que tu sois un peu effronté.

SGANARELLE. – C'est-à-dire qu'il lui faudra parler philosophie, mathématique. Laissez-
moi faire ; s'il est un homme facile, comme vous le dites, je vous réponds de tout ; venez
seulement me faire avoir un habit de médecin, et m'instruire de ce qu'il faut faire, et me
donner mes licences, qui sont les dix pistoles promises.



65 **SCÈNE III**
GORGIBUS. GROS RENÉ.

GORGIBUS. – Allez vite chercher un médecin, car ma fille est bien malade, et
dépêchez-vous.

GROS-RENÉ. – Que diable aussi ! Pourquoi vouloir donner votre fille à un vieillard ?
70 Croyez-vous que ce ne soit pas le désir qu'elle a d'avoir un jeune homme qui la travaille ?
Voyez-vous la connexité¹⁰ qu'il y a, etc. (Galimatias.)

GORGIBUS. – Va-t-en vite ; je vois bien que cette maladie-là reculera bien les noces.

GROS-RENÉ. – Et c'est ce qui me fait enrager : je croyais refaire mon ventre d'une bonne
carrelure¹¹, et m'en voilà sevré. Je m'en vais chercher un médecin pour moi aussi bien que
75 pour votre fille ; je suis désespéré.

Le Médecin volant, Molière, 1645.

8. **Dix pistoles** : dix pièces d'or.

9. **Hippocrate et Galien** : médecins grecs de l'Antiquité, célèbres à l'époque de Molière.

10. **Connexité** : le rapport entre deux choses. Ici, le lien qui existe entre le mariage voulu par Gorgibus et la maladie de Lucile.

11. **Refaire mon ventre d'une bonne carrelure** : faire un bon repas.